

IL Y A 80 ANS C'ETAIT HIER !

Par Hubert HAVRENNE

Cet hiver, j'ai eu la curiosité de feuilleter la presse philatélique des années 1920.

La littérature proposée était très abondante aussi bien dans le monde entier mais également dans notre pays où les titres foisonnaient. Le plus grand nombre de ces publications étaient l'œuvre de négociants mais ne faisaient qu'une apparition fugitive et disparaissaient aussi vite qu'elles étaient apparues.

Deux sont restées et ont persisté jusqu'après la guerre de 1940 : « **Le Philatéliste belge** » et la « **Revue Postale** ». La collection complète de ces deux ouvrages est fort recherchée à l'heure actuelle car elles ont remplacé au début du siècle « **Le Timbre Poste** » de Jean-baptiste MOENS et ont été la transition avec le réputé « **Balasse Magazine** ».

C'est de la « **Revue Postale** » dont je vous livre quelques commentaires issus de mes réflexions hivernales.

C'est le 15 novembre 1895 à LIEGE que paru le premier numéro de cette revue éditée par un commerçant de la place, un certain J. SCHOLBERG, établi rue Bouille dans la cité ardente. Après diverses péripéties et fusions avant 1914 et interrompues pendant cette guerre, elle reparait en 1919 sous la direction d'Alfred GRANDJEAN de VERVIERS qui la cède définitivement en septembre 1924 à l'Union Philatélique de Bruxelles, qui en fait son organe officiel.

Quel était le contenu de cette revue ?

Sur une quarantaine de pages mensuelles, la moitié était réservée à la publicité avec des annonces émanant aussi bien de Belgique que du monde entier : Europe, Brésil, Canada, Maroc, Turquie et d'autres pays disparus et dont on se demande qui pouvait s'y intéresser. Il semble qu'à cette époque il y avait de l'offre mais aussi de la demande pour des Etats aussi peu connus que la Silésie, Johore, Zanzibar, Lorenzo Marques et le transvaal.

L'on pouvait encore se permettre de collectionner le monde entier et le snobisme était de montrer des timbres de pays sinon imaginaires, du moins inconnus.

Les prix font rêver : la série du Roi Casqué valait 750 Frs et un bloc de 10 exemplaires neufs du n° 37 était offert à 7.000 Frs. L'on ne précise pas s'ils étaient authentiques

Des pages entières de publicité d'un négociant établi rue du Midi proposaient tous les timbres du Japon, du Mexique, de Colombie, que ce soit en neufs où en usagés. Il n'était pas question de charnières, bien entendu !

Les pages rédactionnelles

Dans chaque numéro et sur au moins quatre à cinq pages l'on parlait de faux, de réimpressions ainsi qu'une liste noire de personnes non solvables où dont les agissements étaient plus que douteux. A croire qu'à l'époque il y avait plus de faussaires que de collectionneurs.

Pendant près de 5 ans, une vive polémique s'installa sur l'authenticité des timbres dits « Monuments de Mérode » (TP n° 126 / 8) ainsi que des timbres « Croix-Rouge du Roi Albert » (TP n° 129 /31).

* *ndlr* : le « *Philatéliste belge* » a été l'organe officiel de l'Amicale Philatélique depuis sa création en 1920 jusqu'à fin 1944 ; voir article à ce sujet dans le bulletin n° 500 de l'Amicale).

Chaque partie défendant son bon droit provoquant des mises au point, des droits de réponse, des menaces de procès. Les négociants propriétaires de quantité de ces timbres faisaient chorus prétendant qu'il y avait 3 types différents, ce qui leur permettait de vendre 3 séries.

Finalement en 1926, la Justice a tranché, ne reconnaissant qu'un seul tirage et déclarant faux les soi-disant 2^{ème} et 3^{ème} tirages. Ce sont ces derniers que l'on retrouve encor à l'heure actuelle dans la plupart des collections puisque l'on sait que près de 90% de ces timbres sont faux et qu'il est indispensable d'avoir un certificat d'expertise pour les authentifier.

Une autre polémique, qui a duré plusieurs années, concernait la Fédération Royale des Cercles Philatéliques de Belgique.

Plusieurs cercles et non des moindres, ceux de Bruxelles, Mons, Namur et Anvers notamment se sont désaffiliés en l'espace de quelques mois, réduisant la Fédération à quelques clubs de moindre importance.

A leurs yeux, la Fédération était dirigée par un étranger, M. MANGEAY, de nationalité hollandaise et qui assumait les fonctions importantes de secrétaire général.

On lui reprochait principalement d'avoir collaboré avec les allemands pendant a guerre de 1914-18 bien que les Pays-Bas soient restés neutres et de s'être finalement réfugié en Belgique. Finalement, fin des années 1920, le conflit s'est apaisé non sans avoir porté atteinte à la crédibilité des dirigeants de la Fédération.

Tout ceci ne laissait pas beaucoup de place aux études et informations purement philatéliques. Nous y retrouvons néanmoins des articles très intéressants de personnalités telles que MM. HANCIAU, DE HAENE, DARTEYRE et RENIEU.

Il faut aussi ajouter que chaque timbre de chaque émission de Belgique était examiné en profondeur et que l'on consacrait, aux fils des ans, des pages entières aux variétés.

De toutes ces petites variétés, seules quelques unes, les plus marquantes, ont subsisté dans les catalogues actuels. C'était une époque où nos grands parents prenaient encore le temps

Le fouineur,
Hubert HAVRENNE